

Le vieux Changarnier, qui avait souvent le mot pittoresque, disait: "La République conservatrice, c'est une vierge folle déguisée en religieuse..."

Quant nous voyons les adeptes de ces Républiques diverses aller chercher, pour opprimer et proscrire, toutes les pratiques les plus décriées du passé, tout ce que les monarchistes ont répudié depuis longtemps...

C'est donc bien vous qui êtes l'ancien régime, avec tout ce qu'il avait de mauvais, d'oppressif, de désavoué par ses défenseurs mêmes; mais, c'est une justice à vous rendre, vous ne lui avez pris que cela, à cet ancien régime, tandis que nous, en répudiant ses abus, ses fautes, ses erreurs, nous dégagions du passé ce qui faisait sa dignité et sa puissance...

Oui, c'est nous, monarchistes, qui sommes les représentants du droit moderne, du régime représentatif loyal et sincère, des vraies garanties que réclame, dans nos temps nouveaux, l'égalité civile et politique!

Voilà la vérité et voilà l'histoire.—Il faut donc reprendre l'œuvre de 1789, pour la continuer en l'appropriant aux besoins de la société actuelle; et c'est précisément la mission que s'est donnée, dans ces termes mêmes, M. le comte de Chambord; c'est là la monarchie qu'il veut faire, la monarchie des temps nouveaux, alliant le droit aux garanties modernes, et substituant au triomphe d'un parti le juste avènement de toutes les capacités et de toutes les forces unies dans une même pensée de patriotisme.

La royauté que personnifie M. le comte de Chambord est celle qui nous a donné le régime constitutionnel en 1814, et qui n'ignore pas que la plus sûre manière de gouverner les hommes est de satisfaire toujours leur légitime dignité.

Si le petit-fils d'Henri IV était un enfant, il pourrait ne pas savoir par quels moyens généreux et habiles son aïeul a fondu tous les éléments divisés qui se disputaient alors la France. Mais il connaît l'histoire; il a particulièrement médité celle du glorieux pacificateur du seizième siècle, et il a appris de lui qu'aux époques de discorde et de bataille, la pacification sincère et durable ne peut se faire que par la conciliation des vérités dispersées dans les partis en lutte.

Pour parler d'un des problèmes délicats du jour, de la situation faite à l'un des groupes conservateurs par la mort inopinée du prince impérial, M. le comte de Chambord, je crois le savoir, à mesuré la profondeur de la crise ouverte par ce coup tragique au sein du parti bonapartiste. Il sait que les uns peuvent s'abandonner à une abstention inintelligente et amener ici une nouvelle déperdition de forces dans l'armée conservatrice déjà si affaiblie; que d'autres peuvent s'attacher au prince Jérôme; que d'autres, enfin, peuvent se résigner à la République, qui recevra avec empressement ces nouveaux convertis. Il n'ignore donc pas que la Monarchie n'est ni seule héritière, ni héritière de plein droit, et que, pour recueillir le lot si mys-

térieusement offert par le destin, il faut le gagner par cette habileté à saisir l'occasion dont la Monarchie a souvent fait preuve dans le passé, et avec ce coup d'œil pénétrant et cette décision rapide qui ont marqué les grands rois et les grands règnes.

Tout cela, il le sait, et dès lors, les hommes de bonne volonté doivent attendre avec espoir et confiance.

Quant à M. le comte de Chambord, il ne doute pas un instant de l'avenir, et, à ce propos, je puis terminer par un mot d'ironie aimable auquel la désorganisation du Conseil d'Etat donne de l'actualité.— Un des membres les plus distingués de ce corps le visitait à l'époque où M. Martel en était le président, comme ministre de la justice. En prenant possession du fauteuil, M. Martel, un peu pompeux, comme on sait, voulut haranguer l'Assemblée, mais il s'embrouilla, perdit pied d'une façon lamentable, et, apercevant alors un auditeur, fils d'un ancien prélat de son département, il s'accrocha à lui comme à une branche de salut, en lui adressant cette apostrophe demeurée légendaire au Conseil d'Etat: "Permettez que je serre en vous la main de celui qui fut le meilleur ami de votre père..."

On en rit encore au Palais-Royal!—M. le comte de Chambord, qui savait l'anecdote, y fit plaisamment allusion devant son visiteur, en lui disant avec un sourire: "Quand je recevrai le Conseil d'Etat, je tâcherai de le haranguer un peu mieux."

PH. DE GRANDLIEU.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

DÉCES

A Montréal, le 29 août 1879, Marie-Thérèse-Amélie, enfant de M. Honoré Gingras, marchand, âgée de 5 mois.

LES BANQUES!!

La Banque Consolidée, La Banque d'Echange, La Banque Ville-Marie

ont suspendu leurs affaires, conséquemment leurs billets sont considérablement tombés dans leur valeur et ceux qui en ont doivent s'attendre à perdre beaucoup. Comme nous avons fait des affaires avec ces différentes banques et que nous pouvons régler avec leurs propres billets, nous profitons de cette circonstance pour favoriser nos pratiques et nous leur offrons aujourd'hui ainsi qu'au public en général de prendre les billets de ces différentes banques qu'ils peuvent avoir en mains, dans toute leur valeur, c'est-à-dire piastre pour piastre, pour de la marchandise. Nous n'étalons pas sur les trottoirs, comme quelques-uns de nos confrères, des monceaux de chiffons pour attirer votre attention; nous préférons vous vendre de belles et bonnes marchandises à meilleur marché que leurs chiffons, et nous croyons plus convenable de vous les offrir sur nos comptes.

DUPUIS FRERES, No. 605, rue Ste-Catherine, coin de la rue Anherst, aux deux boules noires, Montréal.

Nouvelle maison.—Maison nationale.—MM. MATHIEU & GAGNON viennent d'ouvrir, au No. 105, rue Notre-Dame, un magasin de marchandises sèches et de nouveautés que nous recommandons au public. On trouvera dans cette maison tout ce que l'acheteur peut désirer, la qualité des marchandises et le bon marché. Ces messieurs possèdent, quoique jeunes, beaucoup d'expérience des affaires. Leur assortiment de marchandises est des plus variés, et dénote chez eux beaucoup de goût et d'intelligence.

Nous ne pourrions donner de meilleurs conseils à nos aimables lectrices que celui d'aller visiter le nouveau magasin de mode de MADAME P. BENOIT au No. 824, rue Ste-Catherine (près de la rue St-Denis), où elles trouveront le plus beau choix de chapeaux, plumes, fleurs et ruban. Les ordres pour chapeaux sont exécutés avec habileté et promptitude et surtout à très-bas prix. Ainsi, que tous s'empressent de profiter du premier choix et laissent leurs commandes au No. 824, rue Ste-Catherine, entre les rues St-Denis et Sanguinet.

Tous les acheteurs sont d'accord pour vanter la qualité et le bon marché des nouveaux Chapeaux que la maison DEROME, 621, rue Ste-Catherine, à l'enseigne du lion et de l'ours, vient de recevoir. Cet établissement, si avantageusement connu du public, n'offre que des chapeaux dont la qualité et l'élégance sont devenues proverbiales. Les nombreux clients sont assurés d'avoir entière satisfaction. Un lot considérable de chapeaux de paille et en feuilles de palmier à vendre à sacrifice.

AVIS

Les abonnés de L'Opinion Publique qui désiraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury

Les facilités offertes aux habitants des campagnes par les nombreux lignes de chemins de fer et de bateaux à vapeur de visiter Montréal à bon marché, devront avoir pour résultat d'augmenter sensiblement les affaires. Dans le but de profiter de cet accroissement de commerce, MM. Narcisse Beaudry et frère, les Bijoutiers bien connus, dont le magasin est situé au coin des rues Notre-Dame et Saint-Vincent, viennent d'importer et de confectionner un choix extra de MONTRES en or et en argent, BIJOUX de toute description, qu'ils offrent, à cause de la dureté des temps, en détail au prix du gros. Spécialité de dorure et argenture; ils fabriquent et réparent les ornements d'églises. NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique. Horloger pratique.

LES ÉCHECS

MONTREAL, 4 septembre 1879.

Adressez toutes les communications concernant cette partie du journal à M. O. TREMPÉ, No. 698 rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 174: MM. J. W. Shaw, S. Lafrenais, M. Toupin, H. Paradis, J. Gauthier, Montréal; A. C. Saint-Jean; M. Lalandy, New-York; L. O. P. Sherbrooke; V. Gagnon, Z. Delaunais, Québec; N. P. Sorel.

POTTER vs MASON.—Mason gagne 4 1/2 parties, Potter 3 1/2, et 8 parties ont été nulles. Le vainqueur de cette lutte sera le premier gagnant de cinq parties et non de sept comme nous l'avons annoncé.

TOURNOI INTERNATIONAL.—Dans le grand tournoi par correspondance entre les Etats-Unis et l'Angleterre, cette dernière commence à se laisser distancer. Sur 58 parties terminées, les Américains en gagnent 27, les Anglais 24, et 7 parties ont été nulles. Parmi les joueurs américains qui ont perdu une partie, nous citerons M. Max Judd, de Saint-Louis qui a été battu par M. Coates, de Cheltenham; Madame Gilbert a gagné M. Gossip, l'auteur du nouvel ouvrage anglais Chess Openings.

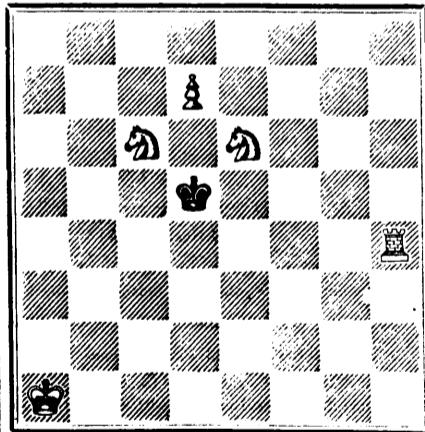
Le match entre M. Hosmer, de Chicago, et M. le capitaine Mackenzie, de New-York, que nous avons annoncé il y a quelques jours, a été finalement conclu entre les deux combattants. La lutte aura lieu à Chicago, et le vainqueur sera le premier qui gagnera cinq parties; les nulles compteront pour 1/2 à chacun; le temps est limité à quinze coups par heure, et trois parties seront jouées par semaine. L'enjeu est maintenant fixé à \$500, mais il est fort probable que ce montant sera augmenté.

BARNES vs DELMAR.—Nos confrères de la presse anglaise annoncent qu'un match a été arrêté entre M. Eugène Delmar, qui a récemment battu M. Loyd, et M. A. P. Barnes, si avantageusement connu dans le monde des échecs. Les conditions définitives de ce combat sont: le premier gagnant de sept parties sera le vainqueur du match; après quatre parties, les nulles compteront pour 1/2 à chaque joueur; le temps limité est de vingt coups par heure, et deux parties seront jouées par semaine, le mardi et le mercredi, au "Manhattan Chess Club," New-York. Ce match commencera probablement dans la première semaine de septembre. Nous tenons nos lecteurs au courant de tous ces matchs proposés qui ne peuvent manquer d'être très-intéressants.

PROBLÈME No. 176.

Composé par M. LAMOUREUX, Paris (France).

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 2 coups.

Solution du problème No. 174.

- Blancs: 1 T 7e C, échec; 2 D 8e T, échec; 3 P pr C, mat. Noirs: 1 R pr T; 2 R pr D (A); (A) 2 R 3e C; 3 D pr C, mat.

92ème PARTIE

Joué il y a quelques semaines en cette ville.

Défense des deux Cavaliers.

- Blancs: M. O. TREMPÉ: 1 P 4e R; 2 C 3e F R; 3 F 4e F; 4 P 3e D (b); 5 F 2e D (c); 6 P 3e T R (d); 7 C 3e F; 8 Roquant; 9 T 1er C (g); 10 C 5e D; 11 C pr C, échec; 12 F pr F (h); 13 P 3e F; 14 D 3e R; 15 F 3e R. Noirs: M. J. W. SHAW: 1 P 4e R; 2 C 3e F D; 3 C 3e F R (a); 4 F 4e F; 5 Roquant; 6 P 3e T R (e); 7 F 5e D (f); 8 P 3e D; 9 P 3e T D; 10 F 3e R; 11 D pr C; 12 P pr F; 13 F 2e T; 14 D 1er R; 15 P 4e D (i).

- 16 F pr F; 17 P pr P (k); 18 D 2e D; 19 D 3e R; 20 C pr P; 21 P 4e D; 22 D 3e C; 23 D 3e D (n); 24 T D 1er R; 25 P 4e F D; 26 P 3e C D; 27 P 4e F; 28 P 5e F R; 29 T 4e F; 30 D 3e C; 31 D 3e D; 32 C 6e C; 33 T (1er R) pr F R; 34 C 5e R; 35 C 4e C; 36 D 3e R (q); 37 C 5e R; 38 T (1er F) 3e F; 39 D 3e D; 40 P 4e T R (r); 41 P 4e C R; 42 T pr C; 43 P pr T (4e T); 44 D 6e C, échec; 45 T pr T, échec; 46 D 7e F, échec et mat. 16 C pr F; 17 P pr P; 18 D 3e C R (l); 19 C 4e C (m); 20 D 3e R; 21 C 3e D; 22 C 5e R; 23 T 3e F; 24 D 3e D; 25 P 3e F; 26 T (3e F) 3e R; 27 D 1er D (o); 28 T 3e F; 29 C 4e C; 30 C 5e R; 31 T 2e R; 32 T (3e R) 1e R; 33 D 2e F (p); 34 T 1er F; 35 T 3e C; 36 T 4e C; 37 C 6e C; 38 C pr P; 39 D 1er F; 40 T 4e T; 41 P 4e C R; 42 T pr T; 43 T 5e F; 44 R 1er F; 45 P pr T.

NOTES—PAR M. C. S. BAKER, Montréal.

- (a) C'est de ce coup que l'ouverture prend son nom M. Gossip, qui l'a étudié très-attentivement, le trouve définitif, et dit qu'il donne un avantage à celui qui est le premier à jouer. D'autres autorités trouvent que c'est une très-bonne défense. (b) Il faut jouer le P 4e D ou C 5e C. Le coup du texte convertit l'ouverture en l'une des lentes variations du Giuoco Piano. (c) Médiocre, et perdant l'avantage que le premier coup peut donner. Nous eussions préféré F 3e R, C D 3e F ou bien roquer. (d) Temps perdu. (e) Nous aimons mieux P 3e D ou C 5e D. (f) Cette position n'est pas toujours avantageuse pour le F R au commencement d'une partie, et son échange contre le C K ne serait pas la meilleure défense des Blancs. (g) Perte de temps précieuse. (h) Cette prise est imprudente; elle ouvre la file du F R de façon que la D, la T et le F menacent le P F R. (i) Ce coup ne vaut pas grand-chose. T 2e F paraît meilleur. (k) P 4e D serait mieux, car si les Noirs jouent P pr P D, les Blancs répondent par P 5e R ou P pr P, avec une bonne position; et si P pr P R, alors D pr P, et il n'y a rien de perçu. (l) Menace T pr C, mais ceci est trop évident, et D 3e R suivi de P 5e R ouvrirait une attaque plus embarrassante. (m) Je suggérerais ici C 3e F, protégeant les Pions du centre qui deviendraient une source de dangers pour les Blancs. (n) Ces mouvements de la D sont pour ainsi dire inutiles. (o) L'objet de ce coup n'est pas très-clair. T 1er F semblerait beaucoup préférable. (p) D 1er F D ou 2e D nous paraît plus fort, menaçant le P F R. (q) Bien joué et meilleur que P pr T, car alors T pr T, P pr T, et la position de la Dame Noire devient menaçante. (r) De ce point, l'attaque est conduite avec vigueur, et la terminaison est courte et décisive.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, New-York.

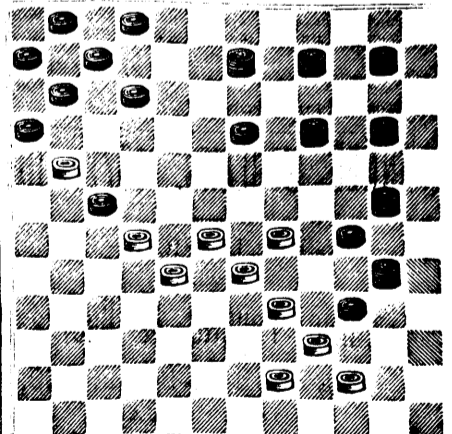
LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 180

Composé par M. F. BLACK, Montréal.

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du problème No. 178

- Les Blancs jouent: 65 à 60; 69 62; 62 56; 59 48; 38 71 et gagnent. Les Noirs jouent: 54 à 65; 47 60; 50 61; 41 54.

Solutions justes du problème No. 178

Montréal.—N. Chartier, F. Flack, T. Goulet, J.-O. Pément, R. Denis, H. Larose et N. Saucier. Saint-Hyacinthe.—MM. F. Charbonneau et Joseph Pouliot. North Brookfield: P. D. Létonneau.

M. P. D. Létonneau.—Nous avons reçu votre problème et nous le publierons prochainement, s'il est correct.